

Livres Hebdo numéro : 0779
Date : 29/05/2009
Rubrique : avant critiques
Auteur : Alexandre Fillon
Titre : Marie NDiaye

20 août > ROMAN France

En famille

Marie NDiaye confirme son originalité et sa force avec *Trois femmes puissantes*, trois portraits saisissants.

Marie NDiaye n'appartient à aucune école, elle trace une route pour le moins singulière dans la littérature française contemporaine. Une lecture qui, immanquablement, nous laisse ébloui et sonné, un peu comme après avoir vu un film de David Lynch, durablement marqué tant par une langue ample que par un univers déstabilisant.

La Française désormais installée à Berlin avait déjà frappé fort avec *Rosie Carpe* (Minuit, 2001, prix Femina, repris à la rentrée dans la collection « Double » de Minuit) ou *Mon cœur à l'étroit* (2007, repris en « Folio ») qui marquait son entrée sous la couverture blanche de Gallimard. La revoici avec un roman en tout point saisissant, *Trois femmes puissantes*, découpé en trois chapitres suivis d'un court « *contrepoint* ».

On lira ici trois portraits de femmes, dont l'un en creux. Voici d'abord Norah, trente-huit ans, qui rend visite à un père en mauvais état, à la demande de celui-ci – un père qui s'est jadis occupé d'un village de vacances à Dara Salam, au Sénégal. Il s'agit là d'une femme « *au cœur ardent et vulnérable* » qui a toujours vécu en France où elle est devenue avocate. Norah a une sœur aînée, une fille de sept ans, un compagnon. Resté auprès de leur père qui a multiplié les épouses et les enfants, son jeune frère Sony se trouve désormais en prison...

Le deuxième chapitre met en scène Rudy Descas, ex-professeur de lettres dans un lycée de Dakar, de retour dans sa province natale, la Gironde. Rudy n'enseigne plus, il travaille pour Manille, un marchand de cuisines rustiques, et paraît aussi paniqué qu'en mauvaise posture. Cet homme blond, dont le père a habité Dara Salam, est rentré en France la tête basse, accompagné de Fanta, sa « *femme venue de loin* », et de leur fils de sept ans, Djibril. Fanta est originaire de Colobane, au Sénégal, où elle enseignait la littérature et préparait au bac des enfants de diplomates et des enfants d'entrepreneurs fortunés. Elle a « *lutté si bravement depuis l'enfance pour devenir un être instruit et cultivé, pour sortir de l'interminable réalité, si froide, si monotone, de l'indigence* »...

L'héroïne du troisième et dernier chapitre, sans doute le plus terrible, se nomme Khady Dembra. Khady, qui souffre de n'avoir pas eu d'enfant, a quant à elle été contrainte de s'installer dans la famille de son mari après la mort de celui-ci, un homme bon avec lequel elle tenait une buvette dans la médina. Les parents et les belles-sœurs du défunt la rejettent, et l'obligent à suivre l'exemple de Fanta, cette cousine qui a épousé un Blanc et vit maintenant en France...

Une nouvelle fois – et de quelle manière ! –, Marie NDiaye prouve qu'elle n'a pas son pareil pour rendre le malaise, physique et mental, de ses personnages jetés dans la tourmente. Terrible réflexion sur le besoin et le danger d'affronter le passé, de regarder les choses en face, sur l'identité et le poids de la famille, *Trois femmes puissantes* vous secoue et vous dérange pendant sa lecture puis vous abandonne pantelant, la tête pleine d'images obsédantes. Qu'on se le dise, Marie NDiaye est plus que jamais la plus grande, la plus impressionnante écrivaine d'aujourd'hui.

ALEXANDRE FILLON

Marie NDiaye

Trois femmes puissantes

GALLIMARD

TIRAGE : 15 000 EX.

PRIX : 19 EUROS ; 320 P.

ISBN : 978-2-07-017865-1

SORTIE : 20 AOÛT